

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 69 (1978)

Heft: 21

Rubrik: Öffentlichkeitsarbeit = Relations publiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mit PR-Aktion Gewohnheiten beeinflussen

Ausgeprägte montägliche Strombedarfsspitzen im Winter und die daraus resultierende unbefriedigende Strombezugs-Kosten-situation veranlassten die Stadtwerke Frankenthal (BRD) zu einer PR-Aktion mit dem Ziel, den Haushaltanteil an den Bedarfsspitzen zu dämpfen. Dabei wurde herausgestellt, dass es weniger darum gehe, den Bau von Kraftwerken zu vermeiden, als vielmehr die örtlichen Bezugskosten zu optimieren.

Nachdem die Gewohnheit, montags zu waschen, als Verursacher der montäglichen Bedarfsspitze feststand, wurde ihr während zwei Wintern mit PR-Massnahmen – unter dem Slogan «Im Winter – montags nie!» – der Kampf angesagt. Mitarbeiter der Stadtwerke verteilten beispielsweise Stofffrosen an die Hausfrauen, mit der Bitte, ihre Waschgewohnheiten zu überdenken. Ein Zweizeiler-Wettbewerb brachte lustige Verse, wie:

«Montags bleibt die Wäsche trocken,
Vater trägt die Sonntagssocken».

Die Reime wurden jeweils montags in der Lokalpresse mit dem Namen des Verfassers veröffentlicht.

Das Zielpublikum hat ausserordentlich gut auf die Aktion angesprochen, und der Erfolg kann sich sehen lassen: Den Kosten für die PR-Aktion in der Höhe von DM 20 000 stehen jährliche Ersparnisse beim Strombezug der Stadtwerke Frankenthal von rund DM 200 000 gegenüber.

Dieses kürzlich in der «Zeitung für kommunale Wirtschaft» erwähnte Beispiel für Öffentlichkeitsarbeit mag zeigen, wie viel mit doch relativ bescheidenen Mitteln erreicht werden kann. Solche Aktionen sind aber nur erfolgreich, wenn Ziel und Zielpublikum genau definiert und die Massnahmen exakt darauf abgestimmt werden. Wenn nicht mit gutem Einfühlungsvermögen gearbeitet wird und mit der «grossen Kelle» angerichtet, ist Getanes oft wirkungslos oder sogar kontraproduktiv.

Gerade hier ist es wichtig, sich wieder einmal in Erinnerung zu rufen: «Information heisst nicht: Ich habe mitgeteilt, sondern: Ich bin verstanden worden.» P. Hofer, VSE-Informationsstelle

Opération de PR pour influencer des habitudes

Les Services industriels de Frankenthal (RFA) avaient enregistré des pointes accentuées de consommation d'électricité les lundis d'hiver, qui s'étaient répercutées défavorablement sur la situation des prix de l'énergie achetée. Pour y remédier, ils lancèrent une opération de relations publiques dans le but d'amener les ménagères à réduire leur consommation. On avait en effet pu établir que leur habitude de laver le linge le lundi était partiellement à l'origine de ces pointes. Dans l'opération, on a souligné qu'il était moins question d'éviter la construction de centrales que de parvenir à optimiser les prix d'achat de l'énergie électrique.

L'opération dura deux hivers et fut placée sous le slogan: «En hiver, jamais le lundi!». Des collaborateurs des Services industriels distribuèrent par exemple des roses artificielles aux ménagères en les priant de réviser leur habitude. Un concours les invitait à composer des vers, que l'on publiait le lundi dans la presse locale avec le nom de l'auteur. Il y en avait de très amusants, tel celui-ci:

«Montags bleibt die Wäsche trocken, Vater trägt die Sonntagssocken».

Le public visé a très bien répondu à l'appel et le résultat fut probant: l'opération coûta aux Services industriels de Frankenthal environ 20 000 marks, mais leur valut une économie annuelle de quelque 200 000 marks sur les achats d'énergie électrique.

Cet exemple, rapporté récemment dans la «Zeitung für kommunale Wirtschaft», illustre le bon résultat qu'on peut obtenir moyennant des mesures somme toute assez simples. Pour réussir des opérations de ce genre, il importe de définir exactement l'objectif et le public visé et de choisir les mesures appropriées. Si l'on n'opère pas avec tact et circonspection, le travail risque de rester sans effet ou même de donner des résultats contraires.

On se rappellera à ce sujet la devise: «Information ne veut pas dire j'ai communiqué quelque chose, mais: j'ai été compris».

P. Hofer, UCS, Service de l'information

Neue Ausgabe der Jugendzeitung «Hochspannung»

Kürzlich ist die vierte Ausgabe der *Jugendzeitung «Hochspannung»* erschienen. Die Zeitung wurde den Werken angeboten, und die eingehenden Bestellungen werden laufend ausgeliefert.

Eine Übersicht über den Inhalt vermittelt die folgende Pressemitteilung, die in diesen Tagen an die Schweizer Presse versandt wird:

«Zwischen Kraftwerk und Steckdose»

Warum sind totale Stromzusammenbrüche in der Schweiz seit mindestens fünfzehn Jahren praktisch unbekannt? Müssen Freileitungen sein? Exportiert die Schweiz zuviel Strom? – Diese und andere Fragen behandelt die vierte und jüngste Ausgabe der «Hochspannung», der vom Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke (VSE) herausgegebenen Zeitung. Längst hat dieses als Jugendzeitung geschriebene und lebendig gestaltete Blatt auch den Weg in die Hände erwachsener Leser gefunden.

Das Hauptthema – Stromübertragung und -verteilung – wird anschaulich in einer Reportage dargestellt, die den Weg des Stroms vom Generator im Val Bavona im Tessin bis nach Gösgen im Mittelland verfolgt. Dabei werden nicht nur die faszinierenden, teilweise vollautomatischen Anlagen vorgestellt, sondern auch die Menschen, die – an 365 Tagen im Jahr, Tag und Nacht, bei jedem Wetter – für eine reibungslose Stromversorgung im Einsatz stehen.

Nouvelle édition du journal «Le Kilowattheure»

La quatrième édition du journal pour la jeunesse «Le Kilowattheure» a paru dernièrement. La publication a été offerte aux entreprises d'électricité. Leurs commandes sont livrées dès réception.

Le communiqué de presse ci-après, qui va être diffusé ces jours à la presse, donne un aperçu du contenu du journal.

«De la centrale à la prise de courant»

Pourquoi n'y a-t-il plus eu en Suisse depuis quinze ans au moins de panne générale de courant? Pourquoi des lignes aériennes? La Suisse exporte-t-elle trop d'électricité? – Ces questions et d'autres du même genre sont traitées dans la quatrième édition du journal «Le Kilowattheure», publiée récemment par l'Union des Centrales Suisses d'Electricité (UCS). Bien que le journal soit principalement destiné à la jeunesse, il a depuis longtemps trouvé également la faveur des adultes.

Le transport et la distribution de l'électricité constituent le thème central du journal. Le lecteur pourra suivre dans un reportage le chemin parcouru par l'énergie électrique, à partir d'une centrale située dans le val Bavona au Tessin jusqu'à Gösgen sur le Plateau. Il se familiarisera avec des installations fascinantes fonctionnant en partie de façon tout à fait automatique et fera connaissance avec les hommes qui veillent, durant 365 jours par an, de jour comme de nuit et par tout temps, à l'approvisionnement sûr en électricité.

Nach einem kurzen Abstecher ins Geschichtliche, der die Entwicklung von den ersten Versuchen, Strom zu erzeugen und zu verteilen, bis zur Erschliessung der Schweiz mit Elektrizität aufzeigt, werden auch Fragen des Stromaustausches mit dem Ausland behandelt. Sie zeigen, dass die Schweiz wohl die Strom-Drehscheibe, nicht aber das Kraftwerk Europas genannt werden kann. Stromverbund, Bandenergie, Spitzenenergie und viele technische Begriffe werden erläutert; ein Energiebriefkasten sowie ein Strom-Quiz schliessen die achtseitige, farbig und lebendig gestaltete Zeitung ab. Gratisexemplare sind erhältlich bei den örtlichen und regionalen Elektrizitätswerken oder beim Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke (VSE), Postfach 3295, 8023 Zürich. He

Un aperçu historique rappelle l'évolution à partir des premières expériences pour produire et transporter l'électricité, jusqu'à l'électrification de la Suisse. Différentes questions sont abordées en rapport avec les échanges d'énergie électrique avec l'étranger, qui montrent que la Suisse est une véritable plaque tournante électrique de l'Europe, mais sans être pour autant sa «centrale». De nombreuses notions sont expliquées, telles que l'interconnexion, l'énergie en ruban, l'énergie de pointe, etc. Une «boîte aux lettres» et un quiz électrique viennent en fin de ce journal de huit pages en couleurs, conçu de façon vivante et attrayante. On peut l'obtenir gratuitement auprès des entreprises d'électricité locales et régionales ou auprès de l'Union des Centrales Suisses d'Electricité (UCS), case postale, 1000 Lausanne 20. He

Hinweis auf Fernsehsendungen

Montag, 13. November: «Elektrizität im Haushalt»

Fernsehen DRS, 17 Uhr: «Die elektrischen Heinezmännchen» im Telekurs «Technik im Haushalt». Dazu ist im offiziellen Programmhinweis zu lesen: «Auf dem Elektromarkt wimmelt's von Neuheiten, die der Hausfrau Zeit und Muskelkraft sparen helfen sollen. Kehrseite des wahrgewordenen Traums: Die elektrischen Helfer sind Energieverschwender. Wann die Kraft aus der Steckdose tatsächlich lohnend ist, zeigt die zehnte Folge.»

Dienstag, 14. November: Schlussbericht GEK

Fernsehen DRS, 20.20 Uhr: Das «CH»-Magazin berichtet in einer Spezialausgabe über die wichtigsten Ergebnisse der Arbeit der Kommission und zeigt, wie wir uns nach Ansicht der GEK von der einseitigen Erdölabhängigkeit lösen können.

TV Suisse romande, 19 h 45: Spezialbericht im Rahmen der Sendung «Un jour – une heure».

TV della Svizzera italiana: Vorgesehen ist ein Kurzbericht aus Bern als Ergänzung zum «Telegiornale».

Pressespiegel – Reflets de presse



Diese Rubrik umfasst Veröffentlichungen (teilweise auszugsweise) in Tageszeitungen und Zeitschriften über energiewirtschaftliche und energiepolitische Themen. Sie decken sich nicht in jedem Fall mit der Meinung der Redaktion. Cette rubrique résume (en partie sous forme d'extraits) des articles parus dans les quotidiens et périodiques sur des sujets touchant à l'économie ou à la politique énergétiques sans pour autant refléter toujours l'opinion de la rédaction.

Der Schnelle Brüter als Plutoniumvernichter

nxt. In dem heutigen Glaubenskrieg um die Kernenergie wird der Brutreaktor mit ganz besonderer Heftigkeit bekämpft und geradezu als *Ausbund des Teuflischen* bezeichnet. Immer wieder wird dabei das Schreckbild von Tonnenladungen reinen, weltweit herumtransportierten Plutoniums an die Wand gemalt, die gegen die nächste Terroristengeneration nicht zu schützen sind und gezwungenermassen zu neuen Dimensionen von Terror und Erpressung führen müssen. Die Angst vor Terroristen und nicht mehr so sehr die Gefahr der Proliferation von Kernwaffen scheint heute das wichtigste Argument der *Carter-Administration* gegen die Entwicklung des Schnellen Brüters und die Wiederaufarbeitung von Kernbrennstoff zu sein. Dies ungeachtet der Tatsache, dass seit vielen Jahren grosse Mengen von Plutonium in der Form von Zehntausenden taktischer und strategischer Kernwaffen in aller Welt andauernd herumtransportiert werden, ohne dass dadurch Terroristen bisher angelockt worden wären. Dennoch befürwortet die Carter-Administration weiterhin den *Wegwerf-Brennstoffzyklus*, bei welchem die abgebrannten Brennelemente ohne Wiederaufarbeitung in stabilen Gesteinsformationen abgelagert werden sollen.

Eine völlig andersartige Perspektive des Schnellen Brüters und des Plutoniumproblems vertritt der Vizedirektor der britischen Atomenergiebehörde, *Walter Marshall*. Die Gefahr liegt nach ihm in den Endlagern für abgebrannte Brennelemente, deren Zahl rasch zunehmen muss, wenn sich Carters nukleare Wegwerfwirtschaft durchsetzen sollte. Jedes dieser Lager ist ein potentiell *Plutoniumbergwerk*, aus welchem sich Material für Kernwaffen gewinnen liesse. Abgebrannte Brennelemente sind zwar gleich nach ihrer Entnahme aus dem Reaktor stark radioaktiv; schon ein Jahr später ist aber die Aktivität um einen Faktor 300 und nach zehn Jahren schon auf ein Zweitausendstel abgesunken. Aus frischen, abgebrannten Brennelementen kann Plutonium nur in äusserst kostspieligen, mit modernsten Hilfs-

mitteln ausgerüsteten Laboratorien extrahiert werden. Aus genügend alten, das heisst etwa 30 Jahre lang gelagerten und nur noch schwach radioaktiven Brennelementen liesse sich aber Plutonium ohne grosse Schwierigkeiten und Kosten extrahieren. Ein Endlager für abgebrannte Brennelemente würde also eine stetig wachsende *Proliferationsgefahr* bedeuten.

Der amerikanische Wegwerf-Brennstoffzyklus ist demgemäss keine wünschenswerte Massnahme gegen die Proliferation von Atomwaffen. Würde dieser Brennstoffzyklus weltweit für alle 300 heute existierenden Kernkraftwerke angewandt, so entstünde bis zur Jahrhundertwende genügend Plutonium zum Bau einer *Viertelmillion Kernwaffen*. Wird der Kernbrennstoff aber aufgearbeitet, so besteht die Möglichkeit, das in den Leichtwasserreaktoren anfallende Plutonium ohne Proliferationsgefahr zu extrahieren und in Schnellen Brütern zur Energieerzeugung nutzbringend zu verwerten.

Der Schnelle Brüter ist ja in der Lage, das in Leichtwasserreaktoren anfallende Plutonium durch Spaltung zu vernichten und laufend abzubauen. Ohne Brüter jedoch steigt das Plutoniuminventar stetig weiter an. Vielen Gegnern des Brüters entgeht offenbar die Tatsache, dass mit diesem Reaktortyp die Weichen keineswegs auf eine *Plutoniumwirtschaft* gelegt sind (eine grossmaßstäbliche Plutoniumwirtschaft existiert, wie eingangs erwähnt, auf dem militärischen Sektor schon lange). Vielmehr kann der Schnelle Brüter so gefahren werden, dass er entweder mehr oder auch weniger Plutonium erzeugt, als er zur Energiegewinnung verbraucht. Im Grenzfall kann auf das Brüten von Plutonium ganz verzichtet werden, so dass der Reaktor als reiner *Plutoniumverbrenner* arbeitet.

Auch Wiederaufarbeitungsanlagen können gegen die illegale Abzweigung von Plutonium vollständig gesichert werden. Britische und amerikanische Wissenschaftler entwickelten ein neues, *Civex* genanntes Aufbereitungsverfahren für abgebrannten Kernbrennstoff, bei welchem kein reines Plutonium anfällt, sondern nur ein *Plutonium-Uran-Gemisch* mit 20 % Plutonium, das mit Spaltstoffen verunreinigt und demgemäss hoch radioaktiv ist. Für eventuelle Diebe bedeutet dies eine tödliche Gefahr; das Material ist zudem zur Fabrikation von Kernwaffen völlig ungeeignet. Hingegen lassen sich neue Brennelemente für den Brutreaktor herstellen, in welchem das Plutonium nutzbringend aus der Welt geschafft wird. «*Neue Zürcher Zeitung*», Zürich, 30. August 1978